

Pierres funéraires l'époque romaine de la Dacie.

M. le directeur J. Hampel a publié dans le *Archaeologiai Értesítő* (1907 p. 340 etc.) quelques pierres funéraires de la Pannonie septentrionale et, entre autres, quelques médaillons originaux du Musée National de Budapest. À cette occasion il fait observer que de semblables médaillons se trouvent aussi en Dacie. Vu que, partant des exemplaires connus de la Norique, j'ai étudié et suivi ce type dans l'ensemble de son développement et de sa présence dans l'art sépulcral romain, je me rends volontiers à l'invitation de la Rédaction de publier d'abord dans cette Revue les exemplaires de Dacie, qui me sont connus. Quant au matériel, je le dois à l'obligeance de M. le directeur Hampel de Budapest et à M. le professeur Pósta de Kolozsvár, ainsi qu'à M. de Kimakovicz de Nagyszeben, auxquels je présente ici mes meilleurs remerciements.

Le Musée National de Transylvanie à Kolozsvár possède les médaillons suivants :

No 1. fig. 1, en grès, trouvé à *Petrozsán*, non loin de *Zalatna*, le *Ampelum* romain.

Hauteur 0·87 m., diamètre 0·77 m., grosseur 0·18 m. La niche ronde en forme de coquille est voutée en dehors sur l'envers et entourée d'un rebord portant des tenons en haut et en bas. Celui d'en haut va s'élargissant et possède une ouverture pour faire entrer l'acrotère ; celui d'en bas est brisé, seul le commencement en est conservé. Au moyen de ce tenon le médaillon s'élevait sur une sorte de socle qui portait l'inscription. Dans la niche se trouvent les bustes des morts : deux hommes barbus recouverts du vêtement de dessous et d'un grand manteau tiré en biais sur la poitrine. Devant eux un enfant de dimensions beaucoup plus petites.

Le style un peu dur, et le costume indiquent que la pierre est déjà du III^e siècle après J.—C.

No 5. fig. 2, en grès, trouvé à *Gyalu* près de *Kolozsvár*. Hauteur 0·72 m., diamètre 0·66 m., grosseur 0·25 m. Le tenon pour l'acrotère est entièrement brisé, de celui d'en bas il y a la moitié. Le rebord et

les figures sont endommagés. Le rebord est orné d'une couronne de laurier entourée d'une taenia.

Dans la niche voutée en dehors (comme dans fig. 1.) se trouve un couple de mariés, la femme à droite du mari. Les bustes sont si mal conservés qu'il est impossible de distinguer des détails. Il est vraisemblable que cette pierre date du II^e siècle après J.—C.

No 3. fig. 3. Fragments en grès, lieu de trouvaille inconnu, peut-être Ampelum?

Hauteur de ce qui est conservé: 0·60 m., grosseur 0·20 m. L'encadrement est fort abîmé, les figures sont assez bien conservées. Ici de même la niche était voutée à l'envers et entourée d'une couronne de laurier, dont une assez grande partie est conservée, avec une taenia.

Dans la niche: buste de mari et femme avec leurs enfants. L'homme est barbu, aux traits marqués comme ceux d'un portrait. Il porte la tunique et dessus le sagum agrafé sur l'épaule droite. La femme a la coiffure dite coiffure melon; elle porte un vêtement de dessous et la palla ornée d'un large col. Les enfants sont vêtus de chemises à larges plis raides.

L'exécution est excellente. Le style et le costume dénotent le II^e siècle après J.—C.

Au Musée National de Budapest se trouve:

No 4. fig. 4, de *Gyulafehérvár*, le *Apulum* romaine. La matière est formée d'une grossière pierre à chaux. Hauteur 0·62 m., diamètre 0·52 m., grosseur 0·18 m. Une cassure traverse tout le rond; en haut le bord est un peu brisé, mais autrement l'état de conservation est bon. Le tenon du haut n'existe plus; celui du bas fait un socle s'élargissant en forme de trapèze. Le rebord est orné d'une couronne de laurier qu'entoure une taenia au-dessus du socle. Dans la niche, derrière une balustrade, un couple de mariés: l'homme barbu, portant la tunique, et le manteau sur les épaules; la femme, avec vêtement de dessous et la palla à grands plis, porte une singulière coiffure; l'on distingue sur le sommet de la tête une natte tordue en forme d'escargot. Ouvrage un peu dur et plutôt banal du II. siècle après J.—C.

Au Musée Baron Bruckental de Nagyszében se trouvent:

No 5. fig. 5, numéro d'inventaire 2110, en grossière pierre de chaux, trouvé à *Nagyapold.*

Hauteur 0·93 m., diamètre 0·89 m., grosseur 0·23 m.

Le pied est brisé; le tenon pour l'acrotère est aplati au ciseau à la manière moderne, endommagement en bas à gauche; autrement la pierre est bien conservée. La niche en forme de coquille est voutée en dehors. Mais le tenon d'en haut et le pied ont la même grosseur par derrière, ce qui forme une face verticale, — peut-être pour appuyer

le médaillon contre un mur. La pierre devait sûrement être appuyée, car une mortaise cylindrique de 0.024 m. de diamètre traverse entre le deux bustes que contient la niche. Cette dernière est entourée d'un rebord limé en pointes. Les bustes en haut-relief représentent un couple de mariés, vêtus de la manière usitée; surtout les fibules retenant sur les épaules le vêtement de la femme, sont très distinctes. Devant eux se trouvent les bustes de leurs enfants, quatre en nombre: garçon-fille-fille-garçon.

Par l'exécution la pierre ressemble beaucoup à fig. 3 et date probablement de la même époque.

No 6, fig. 6, en pierre à chaux, trouvé à *Nagyapold*; d'abord muré dans le bâtiment de gendarmerie à *Szerdahely*, puis acquis pour le Musée (numéro d'inventaire 3063).

Hauteur 1.06 m., diamètre 0.75 m., grosseur 0.28 m.

Le médaillon qui est entouré d'une couronne de feuilles large de 0.095 m. a à peu près la même construction que fig. 5.; seulement, le tenon pour l'acrotère a une petite console, et le pied forme deux lobes, dont l'une est entièrement conservée et montre clairement par ses dimensions (hauteur 0.13 m., largeur 0.41 m., grosseur 0.29 m.) que le pied n'entraînait point en forme de plinthe dans le socle, mais servait de socle même, sur lequel s'élevait le médaillon. Une mortaise en forme d'entonnoir prouve qu'il était appuyé et fixé à un mur. La mortaise ne traverse pas toute la pierre comme dans fig. 5., mais jusqu'à une profondeur de 0.15 m. L'intérieur de la niche montre cette richesse de figures qu'on ne trouve qu'en Dacie. Il, a deux rangs de bustes en bas-reliefs. En haut: mari et femme avec un jeune enfant; en bas: une jeune fille entre deux jeunes hommes; tous vêtus et coiffés de la manière usitée.

Assez soigneusement exécutée, cette pierre date comme la précédente du II^e siècle après J.—C.

No 7, fig. 7, en pierre à chaux, trouvé à *Nagyekemező* (com. *Nagyküküllő*).

Hauteur 0.59 m., diamètre 0.48 m., grosseur 0.14 m.

La niche à rebord uni, sans ornement, a comme les exemplaires — noriques et ceux de la Pannonie septentrionale — un revers aplani vers lequel convergent en lignes arquées les faces des côtés. L'acrotère représentant un lion (à présent fort abimé) s'ajoute immédiatement au médaillon, étant travaillé dans le même morceau que ce dernier. Lorsque Ackener (*Transilvania, Beiblatt des siebenbürger Boten*, 1857 No 48., p. 189) vit et dessine la pierre sur le lieu de trouvaille, le socle existait encore, à présent il manque. Selon Ackener ses dimensions furent: hauteur 0.13 m., largeur en bas 0.265 m., en haut 0.16 m.

Le socle allait donc s'élargissant vers le bas en forme de trapèze. Dans le médaillon se trouvent deux bustes ; celui de droite est évidemment un homme qui tient un rouleau d'écriture dans la main droite, tandis que la gauche est posée sur l'épaule de l'autre figure, dont il est difficile de reconnaître le genre à cause du mauvais état de conservation. Probablement c'est un homme qui met la main droite sur l'épaule droite de son compagnon. Tous deux portent la tunique à manches. Travail assez grossier d'une époque plus avancée que l'exemplaire précédent.

Dans leur emploi et dans leur position les exemplaires de Dacie ressemblent aux pierres analogues de la Pannonie septentrionale et de la Norique. Par un support s'élargissant vers le bas et devenant plus étroit vers le haut le médaillon fut érigé sur un socle formant une sorte d'autel et qui portait l'inscription. À l'exception des no. 5. et 6. qui étaient appuyés et fixés à un mur à l'aide d'une mortaise, les médaillons s'élevaient sans appui sur leur socle.

Cependant tous les exemplaires de Dacie diffèrent de ceux de la Pannonie septentrionale et de la Norique en ce qu'ils ne sont point surmontés d'un pignon, mais qu'ils finissent simplement par l'acrotère, et que leur revers est voûté en dehors. Par là nos exemplaires forment un type à part et indépendant qui s'est développé en Dacie même. Son développement s'est fait parallèlement à celui du type norique. Comme les éléments de ce dernier — médaillon, pignon, acrotère, furent pris de l'ensemble architectonique des cippes funéraires en forme de plinthe, de même le type dace s'est développé du cippe. *Le cippe funéraire C. I. L. III. 6267 de Veczel, à présent au Musée de Kolozsvár, (fig. 8.)* montre la réunion dans une pierre de toutes les parties constituantes. Au-dessus du champ d'inscription entouré d'un double rebord, dans un cadre profilé est creusée la niche, avec les bustes du vétérans Aurelius Maurus et de ses enfants. Les deux figures en bas rompent le cadre du médaillon. Les coins que forme le médaillon avec les parties rectangulaires en haut qui achèvent le monument, sont ornés d'un motif de plantes stylisé.

Il faut aussi mentionner, comme pièce intermédiaire, le haut d'un cippe funéraire en grès, d'une exécution indépendante, qui fut trouvé à Kolozsvár (fig. 9.).

Le bloc rectangulaire aux dimensions 0.77 × 0.71 m., porte une niche ronde de 0.54 diamètre, bordée d'une couronne de feuilles qu'entourent des taenia en quatre points. Les coins sont remplis de palmettes stylisées. Dans la niche se trouvent un couple de mariés et leur enfant. L'homme barbu porte la tunique et dessus le sagum attaché sur l'épaule droite. L'enfant est vêtu de la chemise à manche et aux

grands plis, et tient dans les mains un objet difficile de distinguer à présent, un oiseau peut-être. La femme porte un vêtement de dessous et la palla des plis de laquelle sort la main droite. Le bas avec le champ d'inscription est aussi travaillé à part.

La couronne qui entoure régulièrement la niche mène d'un pas en arrière dans le développement, ce qui, selon mon avis, est aussi déterminant pour les exemplaires noriques.

Sur un cippe funéraire à Wien (H. Hoffmann Ouvr. cité no. 30, fig. 26, p. 41 etc.) l'on voit une large couronne de laurier au bas de laquelle deux rubans flottants sont attachés. Dans l'espace qu'elle encadre est placé le protome du mort.

La couronne aux rubans flottants ne peut être qu'un donum militaire, la *corona* qui se trouve fréquemment parmi d'autres distinctions militaires sur les pierres funéraires des contrées du Danube (H. Hoffmann p. 17 etc.).

Par la suite, dans le cours du développement, elle perdit toute signification et fut purement décorative pour l'encadrement de la niche
Graz, juin 1911.

Arnold Schober.